



Université Mohamed Khider Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département des lettres et des langues étrangères  
Filière de français

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :  
**ROUINI Ferial**

Le : DIMANCHE 04 JUIN 2021

## La condition féminine en Inde dans le roman de La Tresse de Laetitia Colombani

---

### Jury :

Mme.	FETTAH FRIKIA	MAA	Université de Biskra	Président
Titre	2e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut
Titre	3e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut

Année universitaire : 2020-2021

## Remerciements

Je remercie mon encadrant, Madame Fettah Ifrikia , de m'avoir guidé et épaulé tout au long de l'élaboration de mon mémoire , et sans elle ce travail n'aurait probablement pas abouti

Je remercie, également, toute personne ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Je remercie, notamment, les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail.

## Dédicace

**À mes parents,**

Votre abnégation et votre présence permanente a permis qu'aujourd'hui je puisse présenter ce modeste travail. Aussi, je voudrais vous exprimer à travers ces quelques mots toute mon affection et toute ma reconnaissance pour m'avoir permis d'atteindre une première partie de l'objectif que je me suis assignée.

**À mon frère Belkacem et ma sœur khadidja,**

Je sais que vous serez toujours là pour que le flambeau que vous avez allumé puisse continuer à éclairer mon chemin et à mon tour je ferai tout pour le transmettre encore plus lumineux à celui qui voudrai s'en servir.

Soyez éternellement remerciés.

À ma nièce Sofia et mes neveux Rayen et Ramez.

Je vous souhaite tout le bonheur de monde et beaucoup de réussites dans votre vie.

Remerciements .....	P.2
Dédicace.....	P.3
<b>TABLE des matières.....</b>	<b>P.4</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>P.5</b>

## **CHAPITRE I : La condition de la femme en Inde**

I.1.Le racisme .....	P.11
I.1.1. Le racisme phénomène sociale.....	P.11
I.1.2. Le racisme dans le roman de La Tresse.....	P.12
I.2. Smita l'intouchable.....	P.13
I.3. Les condition de la femme en Inde.....	P.15
I.3 .1. Les crimes contre la femme en Inde.....	P.18
II.3.2. Les rites historique de femme indienne.....	P.23

## **CHAPITRE II : Le symbole de la Tresse**

II.1. Le symbole .....	P.27
II .1.1. Etymologie du mot symbole.....	P.36
II .1.2 . Les fonctions du symbole .....	P.40
II.1 .3. Les caractéristiques et les types du symbole.....	P.42
II.2. Le symbole de La Tresse .....	P .43
II.2.1. Les symbole de La Tresse dans le roman .....	P.48
II.2.2. La structure du roman sous forme d'une Tresse.....	P.29

<b>CONCLUSION.....</b>	<b>P.50</b>
------------------------	-------------

<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>P.53</b>
--	-------------

## **RESUME**

# **Introduction général**

## Introduction générale

---

### Introduction générale

La lecture nous permet d'ouvrir notre esprit, c'est une addiction que l'on prend plaisir à alimenter car la lecture permet d'ouvrir notre âme et de vivre une autre vie et de découvrir certaines choses que l'on ne connaissait pas et qui après coup nous paraissent formidable c'est ça la lecture c'est apprendre pour comprendre, lire c'est échapper au quotidien triste et monotone, aller dans le monde inconnue s'émerger dans l'histoire, ainsi la lecture est un plaisir intense, celui de pouvoir vivre des aventures avec des personnages fictifs.

La lecture ne peut se dissocier de l'écriture, l'écrivain joue un rôle très important dans la société et dans la vie des gens, même si les mœurs évoluent et que d'autres supports différents occupent des positions importantes par exemple les vidéos, ce n'est qu'à travers les mots que les gens, donc les écrivains peuvent exprimer leurs émotions c'est la puissance des mots tellement forte que le rôle d'un écrivain d'un écrivain est toujours essentiel.

Les écrivains recourent à l'innovation scripturale, ils essaient de capter l'attention de leur lecture en jouent avec la langue et le style d'écriture, l'écrivain français Michel Butor a dit à ce sujet :

*« Les écrivains sont les chercheurs et les techniciens du langage, et moi en travaillant sur le langage que je puis le mieux changer le monde »<sup>1</sup>*

A travers l'écriture des écrivains peuvent changer les situations de la société, c'est à travers l'écriture que les auteurs féminins expriment leur cri

Au XXI<sup>e</sup> siècle, des femmes nombreuses entrent dans le monde de la littérature et du journalisme, elles veulent vivre de leurs plumes, des femmes qui prises entre le désir d'être acceptées dans la société pour trouver leurs places, leur voix, elles traitent des sujets et des problèmes concernant la femme par exemple : le statut de la femme, la liberté et l'égalité entre l'homme et la femme.

Dans le sillage de l'innovation littéraire écrite par des femmes qui traitent les problèmes sociaux, il s'agit de Laetitia Colombani, nous l'avons choisie car elle incarne justement cette nouvelle génération, elle a pris sa place et sa plume pour traiter les problèmes de la femme dans tout le monde entier.

---

<sup>1</sup>Le MONDÉ, Le Dictionnaire des citations [en ligne], consulté le 30 mai 2021, URL : [http://dicocitations.lemonde.fr/auteur/774/Michel\\_Butor.php](http://dicocitations.lemonde.fr/auteur/774/Michel_Butor.php).

## Introduction générale

---

De là, Laetitia Colombani s'est servie de sa plume pour parler du mépris des femmes indiennes en particulier les intouchables et le racisme contre la femme en Inde avec un titre symbolique de La Tresse.

Laetitia a été inspirée par son amie cancéreuse, elle déclare dans une interview :

*« J'avais entendu parler du commerce des cheveux il y a dix ans à l'occasion d'un documentaire que j'avais vu sur le sujet qui se passe en Inde, lorsqu'il y a deux ans une de mes proches amies est tombée malade d'un cancer de sein, et m'a demandé de l'accompagner choisir sa perruque, cette idée ma frappée »<sup>2</sup>*

Ce qui explique cette inspiration c'est le fait d'avoir une amie gravement malade

Laetitia Colombani est une scénariste, écrivaine, réalisatrice et actrice française bordelaise. Née en 1976, elle a fait des études de cinéma et s'est formée également au théâtre, elle a réalisé et scénarisé de nombreux courts-métrage tel que : Mémoire de puce (1999) et Une Fleure pour Marie (2003), Elle a écrit deux romans : La Tresse publié le 10 mai 2017 aux éditions Grasset et Les Victorieuses publié le 15 mai 2019 aux même éditions. La Tresse a reçu un front succès lors de sa sortie en librairie.

Elle a également reçu de nombreux prix littéraires : Le prix « Relay des Voyageuses Lecteurs, Le Trophée littéraire 2017 des femmes de l'Economie et de Globe de Cristal 2018 du premier roman »<sup>3</sup>, ainsi que le prix Domity 2018.

Nous avons choisi de travailler sur le roman de La Tresse de Laetitia Colombani qui apparue en 2017, La Tresse raconte l'histoire de trois femmes dans trois pays différents, sur trois continents différents au destin lié, l'histoire de Smita qui nous a touché qui quand c'est concentré sur son histoire l'auteure a parlé de la situation misérable de la femme indienne.

Smita vit à Badlapur en Inde, c'est une intouchable qui mène une vie terrible au sein de son village avec son mari Nagarajan, chasseur des rats des champs avec sa fille Lalita, elle travail comme videuse de latrines dans les maisons des jattes et des Brahmanes (des castes supérieures), Elle décide de prendre la fuite avec sa fille, après que cette dernière fût frappée par le maître d'école qui lui a demandé de balayer

---

<sup>2</sup> <https://alivreouvert.net/2017/07/06/interview-de-laetitia-colombani-lauteure-de-la-tresse/>.

## Introduction générale

---

la classe durant son premier jour d'école, elles vont rejoindre Chennai où vivent les cousins de sa mère, elle espère une vie meilleure pour elle et pour sa fille, Avant d'arriver à Chennai, elles vont s'arrêter au temple de Tirupati pour remercier Vinshnou et de les avoir aider à s'enfuir de racisme et vont donner leur cheveux comme offrande.

Quand, Julia une jeune fille qui vit en Sicile en Italie, elle travail comme ouvrière dans l'atelier familial de fabrication de perruques, elle va prendre la responsabilité de l'entreprise après la mort de son père Pietro. Après, elle va rencontrer Kamel, un réfugié cashemiri sikh avec qui elle entretenir une relation secrète, Elle va découvrir par la suite, qu'ils sont ruinés à cause du manque de la matière locale, et que la seule solution pour eux est qu'elle épouse un riche sicilien, chose qui qu'elle ne va pas faire car Kamel va lui proposer une autre solution c'est l'importation de chevaux indien.

Enfin ,Sarah vit à Montréal en Canada, elle est mère de trois enfants, deux fois divorcée et une avocate au parcours brillant qui travaille comme associé dans le prestigieux cabinet d'avocat Johnson, Au moment où elle allait être promue Managing Partner, elle va découvrir qu'elle est atteinte de l'une des maladies le plus redoutées c'est le cancer, elle essaye de caché sa maladie, mais Inès son assistante, va découvrir son secret et le divulguer, C'est son rival qui va être promu à sa place, elle est alors victime de discrimination promotionnel.

Nous avons choisis de travailler dans notre modeste roman sur La Tresse, car la première fois que nous avons lu le roman, l'héroïne Smita à attiré notre attention par sa condition misérable da la femme en Inde et sa lutte contre la société indienne, ainsi, le roman de La Tresse nous donne le désir de découvrir le symbole de La Tresse, un fort ressentiment nous a envahi ce qui attirés dans La Tresse en plus charge émotionnelle, c'est sa complexité au niveau de la forme érigée en tresse qu'au niveau du fond.

De ce que fait, nous proposons l'intitulé suivant : La condition de la femme en Inde dans La tresse de Laëtitia Colombani.

En vue de traiter ce thème, la question centrale que nous nous sommes posés est : Quel est la condition de la femme en Inde ? Que symbolise La Tresse dans le roman de La Tresse de Laëtitia Colombani ?

Pour répondre à cette problématique nous avons les hypothèses suivantes :



## Introduction générale

---

Pour la première question :

- La condition de la femme en Inde sera opprimée du poids de la religion et des traditions et le déséquilibre de la sex-ratio mettant en danger leurs droits fondamentaux, on les nomme les intouchables (dalits), car elles subissent le racisme et les injustices de la société indienne en vers eux.
- La Tresse sera le symbole de la réunion de trois destins différents, l'auteure tisse le portrait alterné de Sarah, Julia et Smita, et les rend compte de l'assemblage entrelacées de leur cheminement.
- La Tresse symbolise l'hymne de toutes les femmes qui souffrent en silence, des femmes qui aident d'autre femme et des femmes qui se partagent le courage et l'espoir, La Tresse c'est un voyage sans fil et sans limite.

Notre objectif de démontrer que :

- La souffrance et la condition de la femme indienne et sont privé de leurs droits et les plus fondamentaux jusqu'à nos jours.
- Etudier le titre de notre roman qui est le symbole de La Tresse.

Nous sommes fondés dans l'élaboration de notre analyse sur la méthode analytique qui se base sur les approches suivantes :

- L'approche sociocritique de Claude Duchet qui étudie la société et qui s'attarde à l'univers sociale présent dans le texte littéraire pour étudier la société indienne et la place de la femme en Inde
- L'approche symbolique c'est une approche qui étudie le symbole dans leur histoire et leur classification, les symboles relatifs à une époque, à une culture et à un domaine pour étudier le symbole de la tresse dans notre roman.

Notre travail est subdivisé en deux chapitres lesquels sont divisés en deux volets, nous avons entièrement notre première chapitre sur la condition de la femme en Inde, il est divisé en deux sous chapitre, le premier concerne le racisme contre les intouchables où nous avons essayé d'étudier, le racisme contre les Dalits dans le cas de Smita, notre seconde chapitre est la condition de les femmes indiennes.

## **Introduction générale**

---

Notre deuxième chapitre sur le symbole de La Tresse, il est divisé en sous deux sous chapitre, le premier consacré sur l'étymologie de symbole du point de vue historique et même caractéristique, et dans le deuxième sous chapitre consacré pour le symbole de la Tresse et le structure du roman qui est sous forme de La Tresse.

**Chapitre I :**  
**La condition de la femme en Inde.**

**Introduction :**

Ce chapitre est réservé pour étudier la condition et la place de la femme en Inde dans le roman de la Tresse, nous allons deviser ce chapitre en deux parties : La première partie consacrera sur le racisme dans la société et surtout le racisme contre les intouchables dans notre roman par le personnage Smita cela a beaucoup souffert du racisme et les sacrifices de l'héroïne Smita pour sa fille. Ainsi, La deuxième partie consacrera sur la condition de la femme en Inde devisé sur deux sous chapitre, le premier sous chapitre pour étudier les crimes contre la femme par sa société, le second pour les rites historiques de la femme en Inde. L'approche appliquée sera : L'approche sociocritique .

**I.1.Le racisme :**

Le racisme c'est un crime depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, c'est une maladie qui affecte l'esprit pas la peau, des gens dépouillés de leurs droits légitimes et traités avec mépris parce qu'ils appartiennent à une classe ou à une race, parmi les écrivains qui étaient contre le racisme Albert Memmi dans son ouvrage Le racisme :

*Le racisme est d'abord décrit comme la perception première d'une différence .mais si la différence est le « pivot de la démarche raciste » ,ce n'est pas tant « la différences qui est importante que de la signification qu'on lui donne » (p .47)<sup>4</sup>*

Selon Albert Memmi , la différence n'est pas importante , mais ce qui importe est le sens que nous interpréterons , et le sens que la première version nous suggère qu'il est différent entre nous et l'autre personne en raison de la couleur ou de la race est le plus dangereux , Ce n'est pas le constat de différences évidentes ,telle la couleur de la peau ,les pratique quotidiennes , religieuses , alimentaires , vestimentaires, qui est constitutif du racisme , mais l'affection à ce constat d'une valorisation négative :

*« le racisme ne commence donc qu'avec l'interprétation des différences »(p.37)<sup>5</sup>, « afin de trouver profit dans cette stigmatisation » (p.45)<sup>6</sup>*

---

<sup>4</sup>MEMMI, Albert, Le RACISME, Editions du Gallimard, PARIS ,1982.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid.

*« Signification, interprétation sont des termes qui renvoient au niveau symbolique où situe le phénomène social nommé racisme .cas celui-ci est toujours d'abord un discours et en dehors de ce sens social ».*<sup>7</sup>

L'interprétation du racisme commence par l'interprétation des différences pour le plaisir et pour l'autorité au nom du phénomène raciste.

Albert Memmi défend dans son ouvrage ne peut pas vivre sans personne qui vient d'une autre race ou d'un autre pays

*« la nature biologique de homme s'est constitué, et continue à se constituer, dans de continuel métissage »*<sup>8</sup> (p.28)

C'est-à-dire l'un complète l'autre on ne peut pas différencier chaque race seule, Albert Memmi il conclut que le racisme c'est illogique n'a aucune justification :

*« le discours du raciste n'est pas assuré sur ses bases, ni cohérent dans son développement, ni justifié dans ses conclusion (...).le racisme apparait en somme comme un biologisme outrancier et un élitisme intéressé :or le premier est scientifiquement peu sérieux et le second ne relève pas la science<sup>9</sup> »* (p.34)

### **I.1.1.Le racisme un phénomène social :**

Le racisme devenu un phénomène social dans le monde entier, il constitue un danger pour l'humanité car il conduit à des guerres sanglantes comme la seconde guerre mondiale.

Le racisme n'est pas inné il se transmet à travers les générations, Jennifer Richeson psychologue sociale à l'Université YALE déclare que :

*« Nous pensons souvent qu'il faut des parents pour éduquer activement leurs enfants à être racistes, et si les parents n'apprennent pas à leurs enfants à ne pas être racistes, ils le seront ».*

Le racisme est acquis de la société ,et les idées fausses ont fixé la réalité dans laquelle nous vivons tous les jours ,et le monde s'est divisé et tué au nom du racisme , ce qui a conduit à la séparation de toutes les classes sociales et à la propagation de la violence et de la haine ,selon Michel Wieviorka affirmer :

<sup>7</sup> CHUDZINSKA, YASMINE, « L'AUTRE, L'étranger, présence et exclusion dans le discours »dans ALBERT MEMMI, LE RACISME, Paris, 1984.

<sup>8</sup> Memmi, Albert, Le racisme, Editions du Gallimard, Paris, 1982.

<sup>9</sup> Op.cit.

Le racisme est quelque chose qui se vit, quelque chose dont on fait l'expérience quotidiennement. Ainsi, au-delà du discours, il y a les faits concrets, les pratiques racistes et manifestées sous plusieurs formes à son avis, que le racisme est une épreuve sociale qui commence non pas avec la différence entre individus mais avec l'interprétation que ces derniers font de celle-ci : on exclut, on discrimine et on tue au nom du racisme <sup>10</sup>.

Lorsque le racisme se propage dans la majeure partie de la population, il atteint son plus haut niveau, car il conduit au génocide, il doit être combattu en sensibilisant, en répandant la paix et en acceptant l'autre, quoi que se soit sa race, sa nationalité ou ses convictions.

### I.1.2. Le racisme dans le roman de LA TRESSE :

Dans le roman de La Tresse de Laetitia Colombani, elle aborde le sujet du racisme dont toutes les femmes sont victimes, y compris les abus, le mépris et l'extermination surtout le personnage Smita qui vit en Inde, Smita une intouchable

*« En Inde, membre des castes les plus basses, considérées comme si impures qu'elles peuvent transmettre la pollution par simple contact physique »<sup>11</sup>*

### I.2. SMITA l'intouchable :

Elle travaille sans cesse, avec la pauvreté et des conditions difficiles « elle ramasse la merde des autres avec des mains nues »<sup>12</sup> (p.2), elle marche avec des pieds nus et sari déchiré tous ça pour subvenir aux besoins de sa famille, tous les jours elle se lève pour travailler ce métier inhumain, ardu :

*« elle marche sur le côté de la route, les yeux baissés, le visage dissimulé sous un foulard »<sup>13</sup> (p.02)*

SMITA elle a peur et a honte du regard de la société qui méprise son travail c'est pour ça elle marche toujours la tête baissée, elle ramasse la poubelle des autres avec des mains nues, cette héroïne elle accepte cette infériorité et l'inégalité pour sa fille Lalita

<sup>10</sup> PIERRE, Arsène, « l'influence des expériences racistes sur le comportement des jeunes issus de l'immigration HAÏTIENNE à MONTEA » Mémoire de master, Université de Montréal, Montréal, 2011.

<sup>11</sup> DICTIONNAIRE, LAROUSSE, « Intouchable », in Larousse [en ligne], consulté le 10 mai 2021. URL : [www.larousse.fr/dictionnaire/francais/intouchable/43937](http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/intouchable/43937).

<sup>12</sup> COLOMBANI, Laetitia, La Tresse, Éditions Grasset, Paris, 2017.

<sup>13</sup> Ibid.

pour inscrire sa fille dans l'école , et dans l'autre passage dans le roman qui montre encore le mépris des gens pour elle , elle ne doit pas les toucher ni leur parler elle doit rester à l'écart de la société

*« Smita entre dans les maisons par la porte arrière qui lui est réservé, elle ne doit pas croiser les habitants, encore moins leurs parler »<sup>14</sup>(p.02)*

*« Elle n'est pas seulement une intouchable, elle doit être invisible »<sup>15</sup> (p.02)*

Les intouchables au Inde sont traité comme si des animaux ou des mort :

*«les Dalits doivent signaler leur présences en portant une plume de corbeau .dans d'autre, ils sont condamnés à marché pieds nues »(p.03)*

Le corbeau signifié de mauvais augure, une porte malheur, et marche avec des pieds nues que pour les animaux.

D'un coté, les castes supérieures sont représentées comme étant au sommet de l'échelle sociale :

*« Soudain, elle repense aux cinq lacs que Vishnou avait remplis du sang, des Kashatriyas, lorsqu'il avait défendu la caste des Brahmanes, ce sont eux les lettrés, les prêtres, les éclairés, au dessus de toutes les autres castes, au sommet de l'humanité »<sup>16</sup>*

Et les intouchables d'un coté sont représentés comme étant au bas fond de l'échelle sociale :

*«Comme Smita ils sont des millions à vivre en dehors des villages de la société à la périphérie de l'humanité »<sup>17</sup>*

*« il n'y aura rien d'autre pour vous les intouchables rebuts de l'humanité, rien d'autre que ça, cette odeur infâme pour les siècles, juste la merdre des autres »<sup>18</sup>*

Le métier de L'intouchable c'est un héritage qui se transmettre de mère en fille comme elle raconte Laetitia Colombani « *Le Karma*» (p.03).

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid. P72.

<sup>17</sup> Ibid. .p72.

<sup>18</sup> Ibid. P78.

Le karma c'est « principe fondamental reconnu par les trois grandes religions indiennes et reposant sur la conception de la vie humaine comme maillon d'une chaîne de vies (samsara).<sup>19</sup>

Chaque vie particulière étant déterminée par les actions de la personne dans la vie précédente », l'héroïne Smita a refusé cette hérédité pour sa fille Lalita avec sa volonté et la détermination de l'héroïne Smita pour s'inscrire sa fille à l'école « sa fille ira à l'école » (p.03) « Smita s'y refuse. Lalita doit aller à l'école » « ma fille saura lire et écrire » (p.03)

Smita voulait gagner cette guerre, quel qu'en soit le prix, et être la première intouchable à inscrire sa fille à l'école et lutter contre l'inégalité entre les classes sociales.

Cependant, nous pouvons remarquer que son mari Nagarajan éprouve des difficultés à remettre en question la société dans laquelle il évolue. Son intervention au discours direct : « *A quoi bon ? disait-il* » (p.03)<sup>20</sup> révèle qu'il n'est pas nourri par le désir de changement comme Smita.

Il estime que le sort qui attend sa fille est d'être, à son tour, intouchable de la sorte, il ne comprend pas l'utilité de l'instruction, aussi deux modalités négatives :

*« elle ne lui montrera pas les vidues de toilettes, elle ne verra pas sa fille vomir dans le fossé comme sa mère avant elle »<sup>21</sup>(p.03)*

Suivies d'un adverbe de négation, la négation lexicale permise par le verbe « refuser », d'autre part la modalité affirmative : « Nagarajan a fini par céder », « Smita n'a pas cédé », et marque un rapport à la morale différent selon les deux protagonistes, D'ailleurs il y a un changement de point de vue narratif qui nous permet d'accéder aux pensées de Nagarajan Le point de vue interne :

*« Il connaît sa femme ; sa volonté est puissante. cette petite Dalit à la peau brune qu'il a épousée il a 10ans est plus forte que lui, il le sait »*

Met en lumière la force de caractère de Smita, les deux verbes conjugués au futur :

*« il ira à l'école du village, il parlera au Brahman »<sup>22</sup> (p.03)*

<sup>19</sup> Dictionnaire, Larousse, « karma », in Larousse, [en ligne], consulté le 20 mai 2021.

<sup>20</sup> COLOMBANI, Laetitia, La Tresse, EDITIONS Grasset, Paris, 2017

<sup>21</sup> Ibid.



Témoignent du triomphe de sa femme : « victoire ».<sup>23</sup>

A partir l'histoire de l'héroïne Smita et sa fille, Laetitia Colombani voulait transmettre un message humaine :

- Le racisme contre les intouchables et les conditions misérables de vies des classe sociale en Inde.
- L'importance de la scolarisation pour sortir de la misère.
- Les sacrifices d'une mère pour sa fille pour des meilleures conditions.

## II.2.La condition de la femme en Inde :

Les femmes de la société indienne sont plus faibles et sont considérées comme pour la famille et elles sont de grandes responsabilités et selon les traditions et croyances indiennes qui méprisent les femmes, elles sont privées de leurs droits simples tels que le droit de choisir et le droit de l'héritage.

En Inde chaque un minute une femme avorte parce que elle attend une fille dans certain religion en Inde presque la disparation des filles, le sexisme est très présent en Inde par exemple : quand la femme indienne va se marier elle donne une grande somme d'argent pour son mari, malgré tous le développement dans le monde entier.

L'Inde, le pays aux multiples traditions et croyances, où tout peut être possibles est désigne aujourd'hui Comme le pays le plus incertains et dangereux pour les femmes .Réel paradoxe dans ce pays où l'éducation, la fortune et la puissance sont les attributs des déesses dans l'hindouisme.

Dans ce pays qui a été le premier à avoir accepté d'être gouverné par une femme , mais c'est un fait , les femmes manquent de considération , de respect et de sécurité ,malgré tous les efforts du gouvernement il est difficile de changer les mentalités même si elles évoluent , les inégalités Homme-Femme persistent : les femmes sont vues comme de véritables fardeaux pour les familles surtout pour les familles défavoriser pauvres .

---

<sup>22</sup>.Ibid.

<sup>23</sup> Une page d'un site : EL n 17 : La Tresse, Laetitia Colombani, 2020, en ligne, <https://ipeuxpasjaibacdefrancais.wordpress.com/2020/02/09/el-n17-la-tresse-laetitia-colombani/>, consulté le 12 mai 2021.

Véritables poids économique à cause de la pratique de la dot , qui a pourtant été interdite depuis 1961 , de nombreuses familles obligent les jeunes femmes quel que soit leur condition sociale à pratiquer un avortement forcé pour mettre un terme à cette sélection du sexe avant la naissance , le gouvernement Indien a décidé d'interdire aux praticiens en 1994 de révéler le sexe de l'enfant sous peine de ne plus pouvoir pratiquer leur profession .<sup>24</sup>

Dans les autres pays, la religion de bouddhisme se base par la compréhension et le respect et l'équivalence entre la femme et l'homme, mais par contre en Inde le bouddhisme sous-estime la femme et la méprise bien que la femme se sacrifie et travaille très dur (comme le cas de Smita l'intouchable) tout ça pour subvenir les besoins de sa famille.<sup>25</sup>

Plus dans la religion de bouddhisme l'homme peut atteindre le pouvoir de bouddha c'est pour ça que certaines femmes indiennes dans leur prière elles demandent à bouddha de devenir des hommes pour échapper à la terrible réalité , malgré le développement et le droit de la femme dans le monde entier les femmes indiennes (bouddhistes ) souffrent encore de la persécution.<sup>26</sup>

- La naissance d'une fille comme si une honte, la plupart des hommes tuent leur filles parce que dans leur conviction qu'une femme qui donne la naissance a une fille depuis le début elle continue de mettre des filles dans tous ses grossesses.<sup>27</sup>
- Quand une fille bouddhiste se marie , elle devient la propriété de son mari , comme si elle était une esclave , et tout cela de peur que son mari la quitte , aussi elle coupe tous les liens avec sa famille et malgré tout elle en porte toute la responsabilité tout seul.<sup>28</sup>
- La femme bouddhiste considère qu'elle n'est que l'épouse de l'homme et qu'elle n'a pas d'autre liberté par exemple faire des études, elle devrait être inférieure à l'homme.<sup>29</sup>

La religion Hindouiste (Brahmanisme) :le terme dérivé de la nomenclature musulmane désigne le courant religieux majoritaire de L'Inde ( les hindous se

---

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> LEMOINE, Natacha, «La condition et la place de la femme en Inde » , master de l'histoire de la relations internationales ,Université Catholique de Lille,2019 .

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> Ibid.

<sup>29</sup> Robert Paris, « Le bouddhisme et les femmes : Matière et Révolution » 2011, [www.matierevolution.org](http://www.matierevolution.org).

désignent traditionnellement comme les adeptes du sanatana dharma ( ordre éternel ) « loi comique universelle sans origine »<sup>30</sup> , la religion de hindouiste parmi les religions le plus veilles au monde elle se base principalement sur le système des castes .

Le système des castes se compose par quatre classes :

Les brahmanes c'est la première classe de la caste , représente les prêtres ensuite les kshartiyas sont les gouvernants et les guerriers aussi les Vaishyas c'est la troisième classe dans le système de la caste sont les commerçants et les agricultures et enfin les shudres sont les dalits ( les intouchables ) qui représentent 15% de la populations indienne .<sup>31</sup>

Les intouchables registre encore la vie des millions de personnes en Inde, les dalits sont charges de nettoyage des égouts, cette métier est un héritage mère a à fille, c'est la malédiction d'être née intouchable, dans les zones rural les village est divisé en deux, les intouchables vie dans un cartier appart.

Les discriminations sur la femme sont quotidiennes dans tous les niveaux il touche aussi l'éducation des filles en primaire parce qu'elle soumit à l'insulte et au régionalisme a cause de la classe sociale et les humiliations qu'elles subissent comme Lalita La fille de Smita.

Ce qui conduit à une augmentation de l'analphabétisme dans la société indienne, selon les statistiques de L'UNESCO ,le taux d'analphabétisme de 1981 à 2020 est en constante augmentation , en 1981 le taux d'analphabétisme (femme) était estimé à (40%) ensuite en 2011 le taux d'analphabétisme (femme) était environ ( 70%) et en 2020 atteint une limite plus élevée ( 80%) selon les études de L'OBSERVER Research Fondation le taux d'analphabétisme (femme) a augmenté au fil des ans pour des raisons sociales , économiques et culturelles .<sup>32</sup>

---

<sup>30</sup> Dictionnaire, LAROUSSE, "hindouiste", in Larousse [en ligne], consulté le 20 mai 2021 , <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/hindouisme/58288>

<sup>32</sup> Une page d'un site : Comprendre L' Inde « Taux d'a alphabétisation :de grands écarts de genre et géographiques »,2020,en ligne, <https://lepetitjournal.com/bombay/comprendre-inde/taux-dalphabetisation-de-grands-ecarts-de-genres-et-geographiques>, consulté le 20 mai 2021 .

Les conditions de travail très dur dans les écoles et le plus important les besoins de matériel pour enseignement, en revanche la formation des instituteurs est faible a cause de leur système ( cours du soir , cours privés ) .<sup>33</sup>

Dans la religion Hindouiste est le pire que la religion Bouddhiste concerne la situation de la femme indienne, le fondateur de la tradition hindoue Les Lois de Manu :

*« dans l'enfance, une femme doit être soumise à son père, dans la jeunesse à son mari , et lorsque son maître meurt à ses fils »* <sup>34</sup>

La femme indienne n'a pas le droit d'être libre dans toute sa vie dans leurs croyances, la femme reste sous l'esclavage d'un homme de sa naissance à sa mort,

*« Une femme vertueuse doit constamment le vénérer comme un dieu » (sloka 5.154)*<sup>35</sup>

Les lois de Manu, l'homme indien est sacré comme s'il était un dieu et il toujours dans les classes les plus élevées, quelles que soient son caractère et la femme obéit à l'homme.

## II.2.1. Les crimes contres la femme indienne :

### 1. Le mariage :

Depuis 1929 The Child Marriage Restraint Act qui fixe l' âge de mariage pour les jeunes filles 18ans et pur les jeunes hommes à partir de 21ans , parmi les causes de mariage d'enfant :la pauvreté et l'inconscient qui conduit à :

- Risque pour la santé, parce que une jeune fille moins de 18ans n'est pas consciente d'éducation sexuels, et surtout la grossesse précoce cela peut entraîner la mort du fœtus et de la jeune fille ensemble.
- La déscolarisation : une fois une fille mariée elle considère comme une femme quoi que ce soit son âge, elle doit abandonner l'école et servir sa

---

<sup>34</sup> LEMOINE, Natacha « La condition et la place de la femme en inde » , mémoire de master ,Université CATHOLOQUE Lille,2019.

<sup>35</sup> Ibid.

maison et son mari par conséquent , le taux d'analphabétisme augmente comme mentionné précédemment. <sup>36</sup>

- Traumatisme après le mariage et la violence de la part du mari.

Le mariage de la jeune fille indienne (l'intouchables ) elle n'a pas le droit de refuser le mari et le père ne consulte pas sa fille , le père ne tient pas compte de ses intérêts ou ses sentiments , une fille doit se marier à un âge très jeune parce que tant qu'une femme une honte pour la famille et la source de tout les maux , d'autre part ,en cas de décès de son mari elle n'a pas le droit de se remarier , elle sera placée sous la responsabilité d'un autre par exemple son beau frère .<sup>37</sup>

## 2 .La dot :

En Inde l'une des coutumes les plus néfastes dans le monde c'est la dot .La dot sont les cadeaux et l'argent que la mariée donne à l'homme (le mari) pour l'épouser, malgré interdite depuis 1961 par la loi indienne, dans la société indienne

*« La plus jeune est la mariée, et la plus faible sera la dot »*

Dans leurs croyances la plus jeune sa dot diminue, la dot augmente avec l'âge de la jeune fille cela signifié que la famille endettée, alors ils brûlent la femme vivante par sa famille pour éviter les dettes et ils couvrent leur crimes comme s'il un accident de gaz ou un suicide.

En 2014, 8455 femmes mortes a causes de la pratique de la dot c'est-à-dire 30 femmes par jours en Inde, c'est une injustice contre les femmes et le droit de toute l'Humanité.<sup>38</sup>

## 3. L'avortement :

La discrimination en vers la femme en Inde et inégalité entre la femme et l'homme dans tout les domaines , après quelque semaines de grossesses elle rend visite au médecin pour connaître le sexe de l'enfant si le résultat est une fille , elle doit se faire avorter , elle doivent donner la naissance un garçon avec tout prix , et si la femme refuse de l'avortement et garde son bébé ( une fille) elle voire tuée ou renvoyée à sa

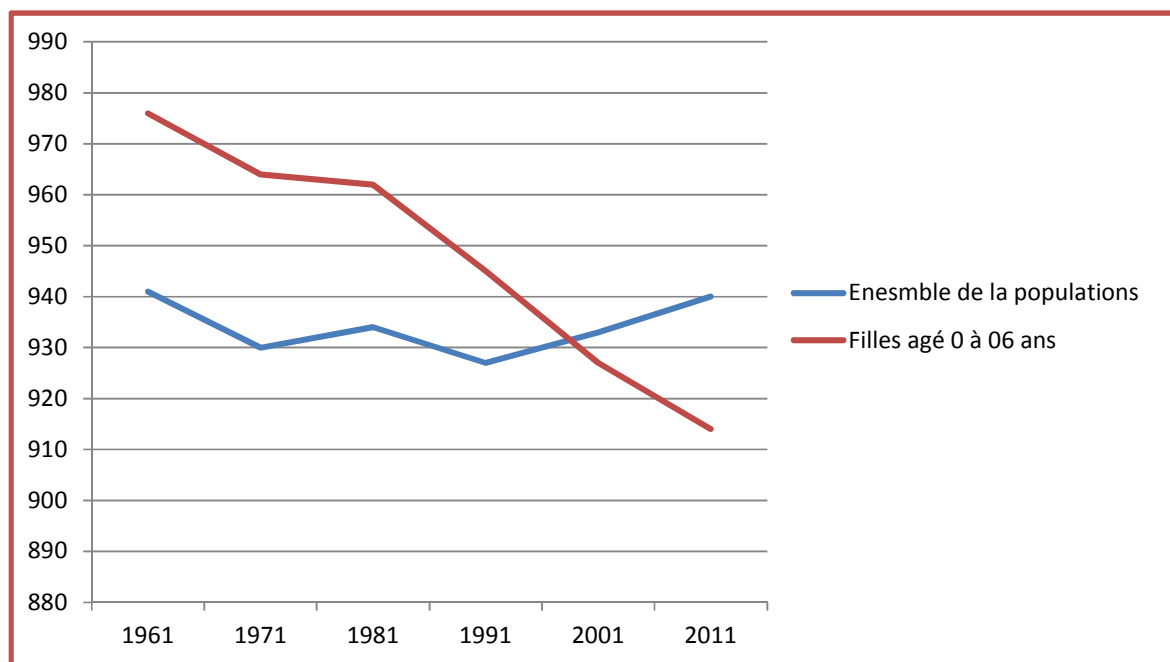
---

<sup>36</sup> Plan international « les causes et les conséquences du mariage précoce et forcé », 2020, en ligne, <https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce,consulté> le 21 mai 2021.

<sup>38</sup> LEMOINE, Natacha, « la condition et la place de la femme en Inde », mémoire master, Université Catholique de Lille ,2019.

famille car une fille c'est le synonyme endetté , la source de la honte , les maux , et fardeau pour la famille .<sup>39</sup>

### Evolution du sex ratio en Inde de 1961 à 2011 :



KAMALA Morius /Source :d'après Consus of India

Cette courbe montre ensemble de la population et les filles âgé 0 à 06ans dans la nombre de femmes pour 1000 hommes , ensemble de populations en 1961 estimé 940 femmes pour 1000 hommes puis diminue ( 1961 jusqu'à 2001 ) puis augment en 2011 (940) , et le courbe de filles âgé 0 à 06ans en 1961 estime 976 puis diminue pendant les années 1971 jusqu'à 2011 (914) femmes pour 1000 hommes .

Tout cette diminution du nombre de femmes à cause de l'avortement et inégalité entre l'homme et la femme jusqu'à nos jours.

L'infanticides le plus pire crime contre la femme, en Inde des millions des filles sont manquants car ils tuent les filles à un jeune âge ou dès sa naissance

<sup>39</sup> Ibid.

, dans le roman de « Quand les femmes auront disparu : L'élimination des filles en Inde et en Asie » écrit par Bénédicte Manier dans son extrait :

*« En Inde, par exemple la dot nécessaire à leur mariage en fait un insupportable fardeau financier. Echographie et avortement sont donc utilisés à grande échelle pour se débarrasser des fœtus féminins, tandis qu'infanticides et abandons de bébé filles sont loin d'avoir disparu..... ».*<sup>40</sup>

Bénédicte Manier, une journaliste française, elle a étudié l'évolution de la société indienne pendant des années son ouvrage c'est les fruits des enquêtes et des recherches de plusieurs mois, elle raconte des histoires des femmes indiennes avec des témoignages de terrain (des vraies histoires) .

Elle raconte la disparition des filles, abondamment les nouvelles nées et l'avortement 04 et 05 fois par la belle famille jusqu'à la naissance d'un garçon avec tout prix, le garçon c'est un cadeau ciel et une fille c'est fardeau, déshonore et la honte dans leur religion indienne , plus 07 millions avortement en Inde par an .<sup>41</sup>

36 millions femmes sont disparus<sup>42</sup> , en 2013 ce chiffre atteint 39 millions en Inde , en 2014 et 2015 le nombre des foeticides sont très bas , donc le sex ratio montre que le nombre de garçons augmente par contre le nombre des filles est diminué .<sup>43</sup>

Narendra Modi a lancé une association lutter contre les infanticides et foeticides en 2014 « Save girls , Save the girl children » , mais malheureusement cette association n'a pas lutté contre les véritables causes de cette crime qui est la dot , par conséquent , jusqu'à nos jours les femmes indiennes meurent en silence .<sup>44</sup>

#### 4. Le viol :

---

<sup>40</sup> MANIER, Bénédicte, Quand les femmes auront disparu : Elimination des filles en Inde et en Asie, Editions la découverte, Paris, 2008.

<sup>41</sup> Ibid.

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> LEMOINE, Natacha, « la condition et la place de la femme en Inde » ,mémoire master ,Université Catholique de LILL e , 2019.

<sup>44</sup> Ibid.

Le viol ,une autre crime contre la femme indienne , des victimes de viol se heurtent mais en vain , si une femme agressée , l'agresseur sera emprisonné pendant deux ans , mais dans la réalité la femme subit des pressions de sa famille pour retirer la plainte , en 2016 en Inde , 79% indiennes déclarent avoir été violé au moins une fois.<sup>45</sup>

### II.2.2.Les rites historiques de la femme indienne :

Les rites historiques dans la société indienne auxquelles les femmes ont été soumises et qui souffrants depuis des années, parmi les principaux :

#### 1. *Les devadasis* :

Selon la tradition hindoue, elles étaient des servantes de divinités c'est-à-dire qu'elles ont quitté leur familles quand elles étaient jeunes âge de recevoir une éducation au cours de laquelle elles étudient surtout la danse.

Ainsi, après un rituel (Arangetral) , ils enfin autorisé à dansé devant dieu , certains des plus grands les temples hindous peuvent accueillir des certaines de déesses , ces états les femmes étaient plus avantageuses parce qu'elles étaient couvertes avec des cadeaux , elles sont respectés pour leur rôle « sacré ». Néanmoins, ce statut respectable est déjà connu une évolution radicale qui les a désormais en prostituées, il n'y aucune considération sociale, l'empire colonial britannique a aboli le système devadasis en 1925 , mais certains temples continuent de voir des danses parmi eux , bien que leur statut soit désormais plus proche de facile que le sacré .<sup>46</sup>

#### 2. *Le Purdah* :

Ce mot fait référent au claustration et aux diverses restrictions des femmes, elles sont en effet affectés à des espaces proches et sont associés à des autres femmes et filles de sa famille et ses voisins , quand elle entre et sort elle le veut , y faire des activités .Si l'un deux ne pas fréquenter ce genre d'endroit étant

---

<sup>45</sup> L'humanité "En Inde , après le viol , le cauchemar continue " , le site français pour l'actualité , écrit par Lina Sankari , 2017, en ligne , <https://www.humanite.fr/en-inde-apres-le-viol-le-cauchemar-continue-646085> , consulté le 23 mai 2021.

<sup>46</sup> LEMOINE, Natacha, « La condition et la place de la femme en inde », mémoire de master , Université de Lille ,2019.



rejeté par les gens , va même nuire à leur honneur de sa famille , car cela n'a pas été compris et a suscité des soupçons .

De plus, elle est séparée des règles et de la communauté, elles utilisent rarement l'espace public, mais l'utilisent comme un lieu de transition et seulement si cela leur était autorisé. Les femmes étaient ainsi protégées du regard et le menace de l'homme, aujourd'hui cette pratique reste de nos jours, limités au nord de l'Inde.<sup>47</sup>

### 3. Le sati :

Ce rituel incite les femmes veuves à se jeter sur le bucher de son mari afin de brûler avec lui, un rituel spécifique était effectuer avant de se jeter dans la flamme , mais c'est impossible pour une femme enceinte de faire le sati , le cas échéant , prendre un bain pour se purifier puis retirer ces bijoux et se munir de divers objets comme un noix de coco ou un miroir a une forte signification symbolique .

Selon l'hindouisme, le statut de veuve est proche de l'humiliation parce que tous ses bijoux ont été enlevés et elle peut porter n'importe quoi sauf des vêtements blanc, les veuves sont souvent privées de leurs droits de succession et certaines d'entre elles sont obligées de mendier pour survivre. <sup>48</sup>

Selon les mots de l'écrivaine, les femmes intouchables elles sont victimes de racisme dans leur société, l'exemple de Smita doivent descendre allée avec leur visage caché sous un foulard, elles doivent signaler leur présence dans le village en partent une plume de corbeau qui signifié le malheur, elle ramasse les merdes des autres avec des mais nues.

Si elles voulaient envoyer leurs filles, les derniers seraient battus et renvoyés à l'école, bien que l'étude soit un droit humain, et tout ça c'est petite partie de la souffrance des femmes indiennes dans une société raciste et les religions impliquées dans les droits des femmes indiennes.

---

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> Ibid.

**Conclusion :**

Pour conclure notre deuxième chapitre que nous avons consacré sur un sujet très important c'est la place de la femme indienne en Inde , nous avons projeté la lumière sur les intouchables et l'injustice de la société indienne en vers eux , le métier d'une intouchable c'est une métier opprimé pour les femmes , Smita l'héroïne c'est la femme qui se bat pour sa famille , Smita c'est l'une des millions de femmes qui ont été victimes de persécution , de violence et de racisme à cause de leur travail .

Les femmes indienne depuis sa naissance comprennent que leur vies et leur existences n'a pas de sens et pas de valeurs , le cauchemar et les crimes sont divers (l'infanticides , viol , mariage précoce , avortement ) et la raison principale c'est la dot , des millions de femmes sont brulées vives à cause de dot, malgré la présence de l'UNICEF et les organisations de défense des droit de la femme , les femmes de souffrir silencieusement du racisme et sont traitées comme étant ostracisées par leur famille et leur société , la seul culpabilité d'une femme indienne est qu'elle est née dans une société masculine.

**Chapitre II :**  
**Le symbole de La Tresse**

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

### Introduction :

Ce chapitre est réservé à l'analyse le titre de notre roman qui est un titre symbolique. Dans cette séquence, nous porterons notre intérêt sur l'étude de symbole, nous allons le devisé en deux sous chapitre : Le premier consacrera étymologie et les fonctions du symbole. Ainsi, les caractéristiques et les types du symbole, et la deuxième partie pour étudier le symbole de la tresse dans notre roman aussi étudier la structure de notre roman. L'approche appliquée sera l'approche symbolique.

### I.1. Le symbole :

Le symbole c'est un objet ou fait perceptible et reconnaissable, par sa forme ou sa nature, évoque spontanément ( dans un groupe sociale donné) des choses abstraites ou inexistantes par exemple :La colombe est le symbole de la paix , le mythes est le symbole populaire , selon n'importe quelle convention , ce qui correspond à ce qu'elle précise ,symbole algébrique , O est le symbole chimique de l'oxygène .<sup>49</sup>

Espèce d'attribut ou détaillés quelque chose , par des images des choses naturelles par exemple : le lion est le symbole de la force et la sagesse , les égyptiens étaient connus par leur symboles , d'autre part , ils étaient très appréciés surtout parce qu'il les utilisaient dans leur ancienne religion , les symboles de Pythagore ou soutenance morale , les lettres de chinois sont la plus part des symboles significatifs .<sup>50</sup>

Le symbole est une figure ou une image utilisée pour représenter les choses les plus abstraites par exemple le chien est le symbole de loyauté , le drapeau national est un symbole de la patrie , la gloire est le symbole d'une couronne de laurier , surtout en numismatique , les chiffres que l'on voit sur les médailles sont utilisés pour désigner des personnes ou des dieux , ou des patries du monde ,des royaumes , des provinces ou des villes .

Le symbole est généralement placés au dos de la médailles, en chimie on dit qu'il fait référence à des lettres ou à quelque lettre utilisées pour désigner des objets

---

<sup>49</sup> DICTIONNAIRE LE ROBERT, « symbole », en ligne , URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/symbole>, consulté le 24mai 2021.

<sup>50</sup> Ibid.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

simples par exemple : le symbole de sodium est NA, en terme de théologie il contient la forme des principaux termes de la foi , les trois symboles de la fois sont :

Le symbole de l'apôtre (nom de ceux qui ont , les premiers porté l'Évangiles dans une ville ou dans un pays ) , le symbole de Nicée et le symbole attribué a saint Athanase .<sup>51</sup>

Le symbole a une signification pour ceux qui l'utilisent ou le voient , il fonctionne par analogie , il se réfère à un primitif ( quelqu'un ou quelque chose ) et est multipliable à l'infini par exemple : la croix fait référence à la crucifixion de Jésus , de nombreuses représentations des chrétiens pointent vers la croix originale sur laquelle Jésus est mort . Par conséquent, dans la foi chrétienne, cela signifie le sacrifice accepté par « le fils de l'homme » pour enlever les péchés de du monde .<sup>52</sup>

Selon Bruce-Mitford Miranda, un symbole est quelque chose qui reflète ou représente quelque chose de plus profond que lui-même par son essence ou son apparence.<sup>53</sup>

Dans le petit Larousse dans les symboles est un dictionnaire fascinant qui permet d'entrer dans un monde fascinant des symboles et d'en percer les mystères, les symboles sont les clé du savoir : il est obscure pour le profane, et pour celui qui sait déchiffrer et découvrir leurs secret cachés .sans et pour les personnes qui codent , elles respirent le sens et les tabous , ses racines se trouvent dans la bible et les temps anciens .

Le symbole est omniprésent dans les rituels religieux, le mysticisme, l'art, ainsi que la psychanalyse, la politique et la publicité. Les sens cachés sont liés aux plantes, aux animaux, aux couleurs, aux nombres, aux formes et aux créatures merveilleuses .... Le monde est une forêt symbolique, pleine de sens, riche en illustrations, selon Gardin Nanon le symbole est :<sup>54</sup>

*Tout symbole relève d'un contrat social. Son sens lui est octroyé par l'histoire, par un héritage culturel [...] Les symboles appartiennent au domaine public, au bien commun,*

---

<sup>52</sup> Bertrand Chantal, Dubois Mélanie, Dialogues, Editions La pensée Inc., Montréal, 2008.

<sup>53</sup> Bruce-Mitford Miranda, « Mystères des signes et des symboles », Editions Reader's Digest, Montréal, 1997.

<sup>54</sup> Gardin Nanon, Olorenshaw Robert, Petit Larousse des symboles, introduction, Editions Larousse, Paris, 2007.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

*non à l'inconscient de l'individu. [...] censées lier les membres d'une communauté. [...] Plus une communauté est organisée selon des croyances, plus les symboles y deviennent importants....<sup>55</sup>*

L'importance des symboles commence par la conscience de l'individu et a des sources de la religion et de la méthodologie à travers l'héritage culturel de l'individu conscient, les symboles sont d'une grande importance dans toutes les sociétés, à travers lesquelles nous étudions le passé des civilisations et découvrons leurs mystères et leur histoire.

Dans un groupe humain donné, un certain objet sensible inexistant ou impossible à percevoir, un fait ou un élément naturel est évoqué par analogie, correspondance formelle, naturelle ou culturelle.<sup>56</sup>

*« Le myrte, symbole de l'amour, le laurier, symbole de la guerre, l'olivier ce bêta, symbole de la paix »<sup>57</sup>*

Victor Hugo donne l'exemple de symbole, le myrte (arbuste de 2 à 5 m de hauteur, toujours vert, à tige irrégulière caractéristique du maquis)<sup>58</sup>, c'est quelque concret a un symbole sensible inexistant c'est l'amour, approuvé par un groupe humaine donné.

Dans la littérature, le symbole est un élément textuel lié au sens abstrait qu'il évoque ou représente par analogie et correspondance, synonyme image, figure, métaphore Béguin dans son ouvrage *L'Âme romantique et le Rêve* :<sup>59</sup>

*« Les symboles les plus familiers à Brentano, ceux qui venaient de son enfance, telle la statue de la Vierge, s'y associent à un retour constant de symboles nouveaux. Les roses, surtout, réapparaissent, avec mille significations diverses,*

---

<sup>55</sup> Cinéma d'animation, « Définition de mot symboles », site canadien d'un école secondaire Évangeline, 2012, en ligne, URL : <https://cybersavoir.csdm.qc.ca/animation/projets-et-deroulements-pedagogiques/projet-darts-et-dethique/definition-du-mot-symbole>, consulté le 28 mai 2021.

<sup>57</sup> HUGO, Victor, *les misérables*, Editions Pagnerre, Paris, 1863.

<sup>58</sup> Dictionnaire Larousse, "Le myrte", en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/myrte/53605>, consulté le 28 mai 2021.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

*sacrées, profane, sensuelles, qui créent le véritable lien intérieur de l'œuvre »<sup>60</sup>*  
(p.292)

Selon Béguin, le symbole joue un rôle primordiale dans un ouvre littéraire le rend encore plus beau surtout le symbole de l'enfance (anciens symboles).

La littérature est riche en symboles, rien n'est gratuit dans l'œuvre littéraire, ils se multiplient quand on découvre mieux l'œuvre littéraire ou l'auteur lui même. Cependant, la relation entre les deux les symboles et la littérature sont très étroites, le concept est originaire de Grecque.

Le symbole en littérature est destiné à servir d'objet primitif tout en étant reflète dans l'art, il est donc très important dans la vie humaine, littéraire lui compte tenu dans son interprétation culturellement différente, il a accordé une place importante L'autre, d'une époque a l'autre. D'après les procédés répétés dans la littérature, on voit que dans la psychanalyse. Selon Freud, il s'agit d'un instinct refoulé par la pudeur qui se libère pendant la détente du sommeil et se manifeste dans le songe nocturne.<sup>61</sup>

Les mots tabous, les formes obscènes, les visions défendues prennent la clé des champs et s'agitent et composent dans l'imagination. Autrement dit, les désires obscures se révèlent mais voilés, sous des apparences allusives, par exemple : rêver de l'empereur, nommera père ; chambre a coucher, femme, escalier qui fuient et ainsi de suite, à partir de là on voit l'intérêt de ces symboles peuvent retenir en littérature.

Ainsi nous peuvent dire que subconscient passe a l'imagination des symboles. Parfois, remettraient à des expériences ancestrales, transmise héréditairement et accumuler de génération au fond u subconscient comm les mystères de l'instinct animal.<sup>62</sup>

En particulier, le symbole désigne un objet, une image, un signe ou un comportement qui exprime, représente ou évoque quelque chose par exemple :

---

<sup>61</sup> MAHAMED, IMENE, « Le symbole bestiaire dans la morsure du coquelicot et virgules en trombe de Sarah HAIDAR », mémoire de master, Université de MOHAMED Boudiaf m'sila, 2018.

<sup>62</sup> Ibid.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

Une bague symbole de loyauté, un drapeau rouge symbole de la révolution, Jules Sandeau dit : <sup>63</sup>

*« Le triples symbole de la république, le bonnet phrygien, le niveau , deux mains qui s'éteignent :liberté , l'égalité fraternité »* <sup>64</sup>

Particulièrement, le symbole est la chose à laquelle il suggère ou représente, par exemple : lorsque nous voyons la balance, nous comprenons que cela représente la justice et l'égalité.

Dans la Chimie , le symbole c'est un représentation qualitative et quantitative d'un élément chimique ou d'une substance simple , constituée d'une lettre majuscule ou de deux lettre , la première lettre étant une lettre majuscule , selon Taton René dans son ouvrage « Histoire général des sciences » :<sup>65</sup>

*« Les anciens symboles chimique étaient depuis longtemps tombés en désuétude lorsqu'il feront remis en honneur par les chimistes du XVIII<sup>e</sup> siècle qui dressèrent des tables d'affinités »* (p.308)

Les symboles chimiques encens ont perdu de la valeur pendant des années, et après qu'ils aient su que leur valeur était honorée par les chimistes, ils ont mis ensemble de convergence avec tous les symboles chimiques en elle, chaque élément chimique a son propre symbole (abréviation) par exemple le sodium son abréviation NA.

Dans le coté de l'informatique, le symbole c'est la base d'un alphabet du langage de programmation utilisé pour spécifier ou construire des identifiants de données ou des opérateurs de traitement (après GDEL). Symboles externes, identifiants utilisé dans le sous –programme, mais défini en dehors du sous – programme dans le programme principale, (GDEL) .

Symbole littéral c'est un symbole composé de lettre et constitue lui –même l'informations qu'il représente ( d'après informat.1972) , l symbole de décision c'est le

---

<sup>63</sup> La langue française, « Symbole », Le site français pour les définitions des termes , 2014, en ligne , <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/symbole> , consulté le 28 mai 2021.

<sup>64</sup> SANDEAU, Jules, Sacs et PARCHEMINS, Editions Michel Levy frères, Paris , 1863.

<sup>65</sup> <sup>65</sup> La langue française, « Symbole », Le site français pour les définitions des termes, 2014, en ligne , <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/symbole> , consulté le 28 mai 2021.



## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

symbole utilisé dans l'organigramme pour spécifier l'opération de sélection et indiquer les critères de décision qu'il contient (informat.1972) .<sup>66</sup>

Cet usage a été renforcé par les théories modernes de la sémiotique ou de la sémantique formelle et leurs applications en logique et en informatique cette dernière discipline est basé sur l'utilisation de symbole complètement arbitraire et universel, par conséquent, dans les ordinateurs les symboles de bases sont les deux valeurs de bits (elle –même sont représentées par 0 et 1) .

Le système correspondant propre à chaque langage informatique détermine généralement la sémantique des différentes permutations de ces symboles. L'ordinateur les convertit en son propre code, et enfin en une séquence d'autre symbole 0 et 1. Toutes les technologies audiovisuelles dites numérique sont basés sur des thèmes symboliques.<sup>67</sup>

Le symbole dans le domaine de la linguistique, selon Ferdinand de Saussure, son signifiant est un lien naturel avec le signifié :

*« le symbole a pour caractère de n'être jamais toute a fait arbitraire ; il n'est pas vide , il y a y un rudiment de lien naturel entre le signifiant et le signifié le symbole de la justice , la balance , ne pourrait pas être remplacé par n'importe quoi , un char par exemple) ( Saussure ,1916.p.101) .<sup>68</sup>*

Il y a toujours une relation entre le signifié et le signifiant, on ne peut pas remplacer ou changé le signifiant, chaque signifié a un propre signifié.

En terme linguistique moderne, on dit que le signifiant linguistique est dans un rapport conventionnel avec le signifié, c'est \_à\_ dire le concept qui renvoie en quelque sorte c'est naturel pour le référent. Par exemple : le mot « pierre » est abord une réalité acoustique, il se distincte au moins un phonème de « bière », « lierre », « pierre » , comme tel il revoie à un concept , le signifié pierre en tant qu'il désigne et qu'il représente : la pierre dans la réalité ( le référent).

---

<sup>66</sup> Ibid.

<sup>67</sup> Carnet de psychologie, « Définition de symbole », le site français pour les définitions des termes psychologique », 2010, en ligne , <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-symbole.html> ,consulté le 30mai 2021.

<sup>68</sup> La langue française, « Symbole », Le site français pour les définitions des termes, 2014, en ligne , <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/symbole> , consulté le 30 mai 2021.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

Selon la linguistique élaboré par Ferdinand de Saussure, le mot « pierre », tel que chaque mot relie deux unités hétérogène dans sa composition interne : signifiant acoustique et référent ou concept .

C'est précisément à cause de cette hétérogène que les « pierres » peuvent être désigné des signifiants variables selon la langue, « pierre » en français, « stone » en anglais, « Stein » en allemand, « κέφας » en grec et ainsi de suite.

De plus, dans le discours le mot « pierre » a une fonction extralinguistique de référer au minéral physicochimique qu'est la pierre , il renvoie donc à quelque chose d'autre que lui-même, il faut donc noté ici que la fonction fondamentale du langage est de marquer une distance par rapport aux choses , de briser toute présence immédiate c'est avouer la différence , créer l'altérité .<sup>69</sup>

Un second exemple entre le symbole et le signe :

*« Supposons maintenant que déambulant seul dans les rues des pékin, j'entende directement le mot « pierre », on imagine l'effet du surprise : pas possibles des français ?..... »<sup>70</sup>*

Le mot « pierre » n'est pas utilisée comme un symbole (si elle n'est pas tout a fait secondaire), ici le seul signifiants acoustique est considéré pas le signifié, le signifiant que nous entendons nous permet d'entrer directement relation avec les signifiants qui composent le français ; nous somme d'emblée introduit dans l'ordre de la francité auquel appartient les phonèmes reçus, le mot a fonctionné comme symbole.

A partir les deux exemples, ils permettent cependant d'en dégager trois points pertinents :

- Le signe met en rapport un signifiant intelligible, c'est-à-dire deux réalités hétérogènes. Le symbole hétérogène unit des signifiants, c'est-à-dire des unités de même niveau. Le mot « pierre » dans le grand exemple ne fait sens que parce qu'il renvoie aux autres signifiants de la langue française.
- Le signe renvoie à une réalité autre que lui-même : c'est ainsi que le mot « pierre » revoie au minéral qu'est la pierre. Le symbole au contraire nous

---

<sup>69</sup> AKODJETIN, Franck , « Le symbole et son interprétation dans l'herméneutique de Paul Ricœur », mémoire de master, université d'Abomey-CALAVI, Bénin,2018 .

<sup>70</sup> CHAUVET,Louis-Marie « Symbole et sacrement :une relecture de l'existence chrétienne », EDITIONS de Cerf, Paris ,1987,p 40.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

introduit dans l'ordre culturel auquel il appartient à titre symbole, ordre signifiant qui se présuppose dans son altérité radicale ; ordre symbolique qui suppose nécessairement dans son principe une rupture de continuité inaugurale, une puissance d'hétérogénéité qui le situe au-delà de la vue immédiate.

- Le signe joue au niveau de la connaissance, c'est-à-dire au niveau de l'énoncé de ce qui communiqué. Le symbole joue du procès même de communication, c'est-à-dire au niveau de l'énonciation, où locuteur se donne à reconnaître dans ce qu'il énonce. Il « fait » la communication, ce qu'il instaure une reconnaissance, un pacte, une alliance entre sujets.<sup>71</sup>

Au côté de la sémiotique, la relation de l'objet est un symbole conventionnel (p.par opposition à l'icône de la relation d'analogie et à l'indice de la relation causal).<sup>72</sup>

Le symbole représente une entité qui représente autre chose qu'elle-même sur la base d'une décision ou d'un accord , une différence importante impotence dans la représentation a à voir avec la façon dont la stimulus ou l'objet représente autre chose que lui-même , selon la terminologie de Ferdinand de Saussure un stimulus représenté par une similitude ou u n analogie avec l'objet représenté , une opposition majeure établit entre un stimulus arbitrairement représenté .

La philosophie et les traditions linguistiques française sont appelées le premier signe et le deuxième signe, lorsque nous utilisons le mot symbole dans ce sens , nous voyons de nombreuse manifestations de symbole : fable , par exemple : la mort , est représentée par un squelette tenant une faucille.<sup>73</sup>

Les objets inanimés représentent des symboles abstraits strict par exemples : des épées et des écailles représentant la justice, On peut joindre aux cas qui précèdent ceux où un stimulus ou un objet en vient à représenter autre chose que lui-même à la suite d'une association due à une rencontre avec un événement ou une réalité de l'environnement.

Cette rencontre est parfois unique et fortuite, parfois répétée. Elle est souvent marquée par une forte valence affective. Par exemple, le bruit cadencé des bottes devient un symbole du nazisme, une chanson particulière devient le symbole d'une

---

<sup>71</sup> Ibid.

<sup>72</sup> Ibid.

<sup>73</sup> Ibid.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

période de la vie passée. La psychanalyse a fortement mis l'accent sur ce type de symbole.<sup>74</sup>

L'univers du symbole est le domaine privilégié de l'homme, selon le philosophe Mircea Eliade :

*« Le symbole révèle certains aspects de la réalité de la réalité les plus profonds qui défient tout autre moyen de connaissance, les images, les symboles, les mythes ne sont pas des créations irresponsables de la psyché ; ils répondent à une nécessité et remplissent une fonction : mettre à nu les plus secrètes modalités de l'être, leur étude permet de mieux connaître l'homme »<sup>75</sup>*

Pour Mircea Eliade, les symboles sont une part importante de l'imaginaire l'homme, il est le langage de la révélation, il joue un rôle très important dans l'expérience anthropologique de l'homme, il a ajouté :

*« Les symboles ne fonctionnent pas sur des objets mais sur des images »<sup>76</sup>*

Le symbole dépend de ses interprétations de l'image, qui est interprétée dans l'esprit du langage, et non de la chose elle-même.

Le symbole est un langage à la fois personnel et universel, il porte une sorte d'émotion, une sorte de lumière, il peut être positif ou négatif, mais cela reflète une vérité intérieure.

En psychanalyse, le symbole pour Freud est considéré comme un élément naissant du refoulement. L'activité de rêve est le refuge pour les pensées symbolique, nous restons en contact avec nos âmes, selon Jung :

*« Les symboles de nos rêves tentent de compenser cette perte énorme, ils nous révèle notre nature origine ses instincts et sa manière particulière de pensée »<sup>77</sup>*

Les humains ont besoins de symboles, de mystiques et spiritualité, car la conscience et l'inconscience restent dans les psychés dans relation dialectique dont dépend l'équilibre de l'individu.

---

<sup>74</sup> La psychologie, « Définition de symbole », le site français pour les définitions des termes psychologique », 2010, en ligne, <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-symbole.html>, consulté le 30mai 2021.

<sup>75</sup> ELIADE, Mircea, « image et symbole », EDITIONS Gallimard, Paris, 1956, P18.

<sup>76</sup> Ibid.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

### II.1.1 Etymologie du mot symbole :

Le symbole est une représentation des choses morales à travers des images ou des attributs de choses naturelles, ce mot est composé de *symbolon* grec, l'aspect relationnel qui se dégage de cette étymologie émane du verbe *sumballein* signifiant « jeter ensemble », « joindre », « réunir », et aussi « mettre en contacte » .

Originellement, *symbolon* signifiait la moitié d'un objet brisé par exemple : un sceau que l'on représentait comme un signe de reconnaissance (Cf. L'effigie d'un empereur ou le symbole des apôtres), une nuance cependant se greffe ici car le symbole redouble l'effet de représentation ou de délégation qui est en tout signe, secret ou public, le symbole suppose un code .

Il est essentiellement déterminé par une convention reconnue et partagée par une communauté et qui est comme sa clé, en revanche l'art peut retourner le *symbole* contre sa propre nature de code et lui faire retrouver le sens original et intuitif du symbole qui ressemble quelque façon à la chose que désire.

L'héritage grec chemine jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle pour être, entre autre, repris par le latin et devenir *symbolum* . Dès lors, il représente la croyance et désigne spécifiquement le « tableau des principaux articles de la foi », ces emplois, encore rare, devient plus fréquent au cours du XVI<sup>e</sup> dans le domaine de la théologie.

Cette conception est courante jusqu'au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles pour désigner, d'une part, un signe constituant une marque de reconnaissance pour les initiés au mystères, en référence à l'utilisation antique.

D'autre part, un jeton servant de signe monétaire, à la même époque deux autres sens provenant du bas latin *symbola* , sont référencés ; il s'agit de la quote-part payée dans un repas commun et de la collation .

L'usage actuel du mot « symbole » ne reprend cependant pas toutes les définitions susmentionnées, celles qui émergent à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et qui renvoient au contexte culinaire sont rapidement abandonnées, alors que celles qui s'inscrivent dans la veine étymologique perdurent encore.<sup>78</sup>

Le nom de symbole a été abrégé des articles de la foi chrétienne ; quelques-uns disent que c'est parce que le symbole est comme la marque caractéristique du chrétien, illusion à l'antiquité coutumes du Grecs, promirent de se reconnaître par la foule hospitalière.

---

<sup>78</sup> DRANJO , Emilie , « Le Symbole : une notion complexe », Un article de la revue Protée , Volume 36, Numéro 1, Septembre 2008, P 17 -28 .

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

D'autre prétendaient que c'était à l'occasion de l'assemblée ou de la réunion des apôtres que chacun d'eux annonçait ses vues sur la foi, et nous avons écrit le credo ou clause symbolique, mais ce que nous avons noté plus haut doit permettre de juger de la fiabilité de cette étymologie. On dit que S. Cyprien fut le premier à utiliser ce mot symbolique.

M. Fleury a observé que jusqu'à l'époque de Saint Grégoire le grand, il était peu courant de réciter ce symbole pendant la messe dans l'église romane ; car cette église n'était infectée d'aucune hérésie, inutile de revendiquer sa foi, de plus le symbole de l'apôtre était consacré pour toute antiquité, il est généralement récité avant d'être baptisé et dans certains endroits il est lu publiquement sur un grand écran devant tout le monde comme l'ont témoigné Saint Augustin et Saint Cyrille parce qu'il a été reçu de l'apôtre et non sous forme écrite, il a été conservé oralement et même interdit de l'écrire, à en juger par le contenu de leur rapport, il est plus court que ce que nous récitent.

S. Ambroise croit que l'église romaine l'a conservé longtemps tel qu'elle l'avait reçu à l'origine, sans rien ajouter mais observé qu'il ajoutait quelques mots à différentes occasions et lorsque de nouveaux hérétiques apparaissaient.<sup>79</sup>

Bingham a pleinement rapporté les symboles utilisés dans l'église de Jérusalem dans ses antiquités d'église, et la terminologie est plus large que le symbole apostolique, bien que son essence soit la même dans la liturgie de saint Jacques mais saint Cyrille en a rapporté tout le contenu dans ses enseignements sur les catéchismes (enseignement de la foi et de la morale chrétiennes selon un programme systématique)<sup>80</sup>, son autorité sur ce point est d'autant moins discutable qu'il est lui-même évêque de Jérusalem.

De plus ce symbole est plus ancien que celui de Nicée ; car on n'y trouve pas le mot homogénéité consacré par les ancêtres de Nicée, elle est aussi plus ancienne que Constantinople, car tous les critiques pensent que les enseignements de saint Cyrille sont intérieurs de plusieurs années à la dernière conférence, le même auteur a également rapporté un symbole utilisé dans l'église de Césarée en Palestine.

---

<sup>79</sup>De psychologie, « Définition de symbole », le site français pour les définitions des termes psychologique », 2010, en ligne, <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-symbole.html>, consulté le 30 mai 2021.

<sup>80</sup>DICTIONNAIRE, Larousse, "catéchismes", in Larousse, [en ligne], consulté le 30 mai 2021, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cat%C3%A9chisme/13768>.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

Il a surtout appris la Trinité de l'incarnation et de la rédemption, mais il n'y a aucune mention de la chute en enfer, ou de l'église comme d'autre symbole ; car il n'y pas d'erreurs ou de disputes sur ses points.

Le signe de l'église d'Alexandrie est le plus court que celui de l'église, mais il exprime clairement la résurrection des morts et les articles de l'église, il s'agit de présenté à Constantin par Arius et Euzoïus , comme s'il contenait la foi de Nicée , mais le mot consubstantiel ne s'y trouve pas .

Cassien nous a conservé quelques-uns des symboles récités dans l'église d'Antioche depuis le temps des apôtres. Le symbole de l'église romaine est exactement le symbole de l'apôtre, et la différence entre le symbole d'Aquilée et ce n'est que l'ajout de certain terme qui augmente de temps en temps à mesure que de nouveaux hérétiques apparaissent ou qu'ils sont condamnés.

Le symbole de Nicée a été publié en 325 après JC , selon l'ordre du premier concile symbole attribué à saint Athanase est une confession de foi il est très clair et très entendu , certain croient qu'il a été soumis par le Saint Docteur au Pape et à la conférence de Rome , il a eu lieu en 340 pour prouver que sa réclamation était corriger , ils ont ajouté que cet ouvrage a été placé dans les archives avec les actes du parlement , et longtemps après qu'il a été découvert avec de nombreux autres ouvrages que l'on croyait perdu , il a été inséré dans l'office sacré parce qu'il a provoqué la révolution à Rome .

A la fin de la prière de matin comme l'expression la plus parfaite de la foi catholique, opposée à l'hérésie de l'arianisme ; mais tous les savants s'accordent à dire que ce symbole ne vient pas saint Athanase.

Le symbole de Constantinople est cohérent avec le symbole de Nicée, mais à titre d'explication , nous avons ajouté la définition du Saint-Esprit juste lors de cette réunion , et la Macédoine nie sa divinité , en 477 ,les présidents du Sanhédrin qui se sont rassemblés contre les Priscillianistes en Espagne , ont ajouté ces Constantinople et le fils marquant la foi de l'Eglise avec ces mots . Pour le père et le fils.

Selon la Bible, les églises espagnole et française depuis lors. Le troisième concile de Tolède en 589 ; il a été ordonné que dans toutes les églises d'Espagne , les gens chanteront le symbole de Constantinople à la masse , néanmoins , l'Eglise romaine a utilisé le symbole des apôtres dans les cérémonies de masse pendant des siècles , mais

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

à la fin de Pape Benoît VIII , il a été ordonné en 1014 que dans chaque église latine , les gens chanteraient le symbole de Constantinople et ajouteraient le symbole de Constantinople .<sup>81</sup>

Le symbole d'Athanase (histoire. Evangéliste), aujourd'hui, les savants s'accordent généralement à dire que le symbole nommé d'après ce nom n'est pas le père de l'église. Le père Quesnel a opposé que ce symbole était l'œuvre de l'évêque africain du sixième siècle Vigile et Tapse ,<sup>82</sup>

Il a publié d'autres ouvrages sous le nom de Satanasse et a souvent utilisé l'expression dans ce symbole, bien avant le Père Quesnel, M. Pithou soupçonnait que ce symbole ne venait pas de la Vigile de Tapse , mais d'un théologien français .

Enfin, Joseph Anselmi publia à Paris en 1693 un ouvrage latin érudit sur les symboles atansiens : *Nova de symbolo Atansiano disquisitio* , dans lequel il restitua la conjecture de M. Pithou .<sup>83</sup>

Cet article est divisé en trois parties :

- Dans le premier, il a ajouté des preuves très uniques pour montrer que ce symbole ne venait pas de S.Athanase , et il ne pouvait même pas venir de lui .
- Dans la seconde partie, il mena une étude précise de l'époque où ce symbole était connu, et le publia sous le nom de S.Athanase cela commença dans le dixième siècle lorsque Vossius prétendit que cette confession de foi commençait à apparaître, il a mis la période de cet ouvrage se situe au milieu du dixième siècle.
- Dans la troisième partie, il vérifie de quel pays peut être le pays de l'auteur du symbole, s'il est africain ou français, et réfute le système de P. Quesnel qui l'attribua à Vigile de Tapse .<sup>84</sup>

Mais les preuves qu'il presse contre lui :

Ils ont remarqué que la formule ou papier d'expression retrouvé dans ce symbole, le sentiment de Vigile de Tapse au père Chifflet n'est pas indiscutable, celui qui donne

---

<sup>81</sup> Op.cit.

<sup>82</sup> Ibid.

<sup>83</sup> Ibid.

<sup>84</sup> Ibid.



## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

au nom de Vigile, mais qui les admet ne peut être considéré comme des œuvres suspectes, M. Anthelmi est allé plus loin.

Il a prétendu qu'il y avait plusieurs raisons pour lesquelles ils venaient d'Idace , et a répondu à l'argument du Père Chifflet , ensuite , lorsque ces œuvres ont été créés par Tapse , certaines des expressions étaient cohérentes avec les symboles d'Athanase , il n'est pas certain que les symboles aient été écrits par le même auteur car ils ont trouvé un contenu similaire chez S. Augustine , personne n'a osé attribuer ce symbole .

D'autre part, il a dit que Vigile a publié certains de ses papiers au nom de S. Athanase et leur a donné plus d'autorité au nom d'autres pères , il ya beaucoup de symboles qu'il a composés sous le même point de vue , il est nommé d'après S. Athanase M. Anthelmi prétendait que cela ne pouvait être dû au fait que le symbole apparaissait d'abord sous le nom de son auteur et non sous le nom de S. Athanase . Dans la dernière partie, M. Anthelmi prétend avoir trouvé le François auteur du *symbole* ; c'est Vincent de Lérins.<sup>85</sup>

### II.1.2. Les fonctions du symbole :

Le symbole est l'ensemble des rapports de sens qu'expriment les arts et les divers spiritualités par le tranchement des symboles et les mythes, il suppose un décryptage et une interprétation . Dans le dictionnaire des symboles et de chevalier et Gheerbrant décrivent le symbole comme :

*« Élément qui surgit de l'inconscient créateur de l'homme et de son milieu, remplit une fonction favorable à la vie personnelle et sociale »<sup>86</sup>*

De là, les symboles qui jaillit de l'inconscience humaine remplissent plusieurs fonctions primordial dans l'imaginaire individuel et social, alors les fonctions du symbole sont :

- Tout d'abord, on peut dire que le symbole est exploratoire, il exprime le sens des événements spirituels humains à travers l'espace et le temps, selon Carl Gustav Jung :

*« Le symbole implique quelque chose de vague , l'inconnu ou de caché pour nous ..... Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situe au- delà de ce que notre raison pour saisir »<sup>87</sup>*

---

<sup>85</sup> Ibid.

<sup>86</sup> CHEVALIER Jean , GHEERBRANT Alain , « Dictionnaire des symboles : mythe , rêve , coutumes , gestes, formes , figures , couleurs , nombres , Editions Robert Laffont , Paris, 1982, P11.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

C'est-à-dire, le symbole est une chose mystérieuse, et quand l'homme commence à le découvrir, il mène à d'autre découverte au-delà de ce que nous voulons comprendre. Dans tout, l'étude du symbole ou du symbolique constitue une herméneutique expérimentale vers l'inconnu, ce dernier, une fois déterminé par l'analyste a le même schéma pourront subsister, mais pour inviter l'homme à chercher cet inconnu et l'entraîner vers des nouvelles exploitations.

- Deuxième fonction, c'est la fonction d'un substitut, il entame une relation étroite avec la fonction précédente, par réponse ou solution à un désir qui demeurent en suspense dans l'inconscient, selon Carl Gustav Jung :

*« La fonction original des symboles est précisément cette révélation existentielle de l'homme à lui-même, à travers une expérience cosmologique »<sup>88</sup>*

Et c'est là où on peut inclure tout les expériences personnelle et sociale.

- Troisième fonction, une fonction médiatrice, là où il jette un pont, il réunir différents éléments, relier la nature à la culture, à la réalité et aux rêves, conscient et inconscient, il agit comme un facteur d'équilibrage.
- Quatrième fonction, une fonction pédagogique et thérapeutique, satisfaire à de multiples besoins de connaissance, de douceur et de sécurité.
- Cinquième fonction, la fonction sémiotique, le symbole est une représentation porteuse de sens, c'est un signifiant relevant toute connotation.
- Sixième fonction, le symbole est socialisent, il s'enrichit et se diversifie de tous les apportes race et personnel. Le même symbole évident, cheval ou serpent par exemple, différents couleurs seront présentées selon les personnes et les individus selon l'atmosphère de la période historique et du présent, c'est pourquoi le symbole est l'outil le plus efficace pour la compréhension interpersonnelle et intergroupe, à l'échelle internationale, il mène à sa plus haute intensité et sa plus aspect.<sup>89</sup>

### II.1.3 .Les caractéristiques et les types de symbole :

C'est Jean Chevalier qui nous empruntons les principales caractéristiques dans le dictionnaire des mythes suivants, communes à tous les symboles (Alain Gheebrant, Jean Chevalier) :

---

<sup>88</sup> Op.cit.

<sup>89</sup> HAMADI, Imane, « Le symbole bestiaire dans la morsure du coquelicot et virgules en trombe de Sarah HAIDAR », mémoire de master, Université Mohamed BOUDHIAF, M'sila, 2018.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

- Stimulation : le symbole suscite une certaine vie, il fait vibrer.
- Verticalité : les symboles établissent une relation super-rationnelle et imaginative entre les faits, objets, signes.
- Hauteur : le symbole relève de l'infini, il révèle l'homme.
- Pluri dimensionnalité : chaque symbole condense plusieurs faces, formes, sens, interprétations, à la différence du code univoque, le symbole est polysémique, intelligible selon le système de représentation dans lequel il s'inscrit.
- Obscurité : le symbole dépasse l'entendement intellectuel et l'intérêt esthétique, il est un terme apparemment saisissable dont l'insaisissable est l'autre terme.
- Constance : le rapport entre le symbolisant et le symbolisé demeure par exemple, une coupe renversé symbolise toujours le ciel, quelque forme qu'elle prenne, coupole, tente.
- Relativité : malgré cette constance, les symboles varient, ils modifient leurs relations avec les autres termes, ils revêtent une grande diversité iconographie ou littéraire, ils sont perçus différemment selon qu'on est éveillé ou endormi, créateur ou interprète.<sup>90</sup>

Le processus symbolique fonctionne processus, qui impliquent deux images principales du langage : métaphore et métonymie, quand on dit la nouvelle « a couper les bras » ou que notre « cœur brûle d'amour » ; lorsque nous parlons « des bras de fleuve » nous produisons des figures de langage appelées métaphore, nous utilisons des mots comme « bras » ou « brûler » pour signifier quelque chose différent deux concrètement, en raison d'une certaine similitude interne.

Nous avons établi en interne notre culture, le rituel apporte une relation métaphorique similaire, ainsi la cérémonie place les participants dans un rapport symbolique avec la société.<sup>91</sup>

### II.2.Le symbole de la Tresse :

Les tresses ont été un symbole de statut social, de religion et d'identité dans divers groupes ethnique

Dans la civilisation égyptienne, les tresses étaient un symbole de statut social, les femmes des couches supérieures ajoutaient des extensions tressées à leurs cheveux et les hommes, en tant que symbole devin les portaient sur leur barbe.

---

<sup>90</sup> CHEVALIER, Jean, « Dictionnaire des symboles : mythe, rêve, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres », Editions Robert Laffont, Paris, 1982, P15.

<sup>91</sup> Ibid.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

L'art de tresser les cheveux s'est transmis de génération en génération à travers cela l'âge et la caste auxquelles il appartient de démarquer, comme il faut de temps pour terminer la coiffure c'est aussi devenu un acte de coexistence.

Les femmes de la Rome antique portaient des coiffures se termine par des tresses lâches au sommet de la coiffure.

En Grèce, les femmes de la haute société ont de longues tresses, contrairement aux esclaves, elles doivent se couper les cheveux courts.

Les Celtes et les Vikings utilisaient également cette coiffures traditionnelles, les hommes et les femmes se tressent les cheveux, les femmes de statut social élevé ont ajouté des accessoires en métal à leur coiffures pour montrer leur supériorité.

Au moyen âge, les femmes se couvraient les cheveux toujours les cheveux avec des tresses parfaites.

En Europe, la tresse souvent utilisée par les membres de la famille royale.<sup>92</sup>

La tresse au fil du temps c'est le symbole de la beauté, d'identité et la source de la force féminine.

En plus de la beauté artistique et visuelle, les tresse symbolisent également un moyen d'expressions pour les femmes, il exprime également l'appartenance d'un individu à un groupe ethnique, c'est aussi la traduction d'un symbole unique d'une ethnie ou d'un événement social.

### II.2 .1.Le symbole de la Tresse dans le roman :

La place des chevaux ont sa place symbolique très importante au sein de ce roman (le titre de roman est symbolique) le titre est d'ailleurs central chacune des personnages a un attachement aux chevaux.

Le titre « La tresse » est la clé dans le roman, s'il nous rappelle le geste intime et universel d'une mère qui coiffe les cheveux de sa fille, il symbolise aussi le lien entre ses trois femmes avant de s'en rendre compte, elles ont lié leur destin par lien invisible : une simple tresse.

---

<sup>92</sup> Fahrenheit, « l'histoire d'une coiffure universel :les tresses », le site italien pour les arts, 2019, en ligne , <https://fahrenheitmagazine.com/life-style/moda-y-estilo/la-historia-de-un-peinado-universal-las-trenzas> ,consulté le 30 mai 2021.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

En fait, cette tresse a été coupée de la tresse de Smita, et elle est allée au Temple de Tirupati pour offrir ses chevaux à Vishnu, le don des chevaux est une ancienne tradition d'abondance de toute forme de soi et ego, grâce à cette offre on peut imaginer que la tresse de Smita se retrouve dans l'atelier de Julia pour devenir une perruque peut être celle qui portera Sarah pendant ses traitements.

La tresse raconte l'histoire de trois femmes prête à bouleverser leur destin, ces femmes devisées ne vivent pas sur le même continent et ne se rencontreront jamais, mais sont liées par le même désir ; assurer un avenir meilleur dans une société qui leur est hostile, les trois femmes ont apporté des points de vue différents sur les défis auxquels les femmes sont confrontées dans la société.

Aujourd'hui, Smita est un personnage féminin fort en raison de son caractère, de ses croyances et de sa lutte pour une vie meilleure pour sa fille, Julia est un personnage qui apprend à gérer ses émotions et devient une femme fière de son choix, on peut dire que Sarah est le personnage le plus amélioré en raison de qui elle est devenue, de sa détermination et de ses différentes attitudes envers la vie quotidienne.

Le titre du roman La tresse (les chevaux) c'est une notion symbolique, on commence par Lolita, la fille de Smita, ses chevaux prennent une grande partie dans le roman, elle avait des beaux chevaux et sa mère s'occupait de ses chevaux tous les jours, elle avait une longue tresse :

*« Smita aide Lalita à se laver, la petite fille se laisse faire, docile, Smita démêle ses cheveux, qui lui descendent jusqu'à la taille, elle ne les jamais coupée c'est la tradition de la femme ici elle devise la chevelure en trois mèches, qu'elle entrelace d'une main experte pour faire une tresse »<sup>93</sup>*

Dans la société indienne, les chevaux de la femme c'est quelque chose de sacré du Dieu Çiva :

*« Les chevaux sont une caractéristique de Çiva, ils sont en rapport avec les Vâyu, le vent, et aussi avec Ganga, le Gange manifestation du premier, qui coule de la couronne de chevaux en broussaille. La trame, le tissage de l'Univers est constitué par les chevaux de Çiva qui s'identifient aux directions de l'espace »<sup>94</sup>*

Ensuite, les chevaux de Sarah comptent beaucoup pour elle parce qu'elle les a complètement perdus après son cancer, elle a perdu sa beauté et sa confiance, mais

---

<sup>93</sup> Colombani, Lactitia, La tresse, EDITIONS de Grasset, Paris, 2017, p42.

<sup>94</sup> Ibid. P230-231

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

finalement Sarah porte les chevaux de Lalita , ses chevaux ont voyagé de l'Inde à Sicile à l'usine de Julia :

*« Sarah contemple la perruque d'un air surprise :les chevaux sont de la même couleur que les siens ,ils sont long et doux ,des chevaux indiens, ils ont été traités et décolorés en Italie puis fixés cheveu p.ar cheveu sur une base de en tulle dans un petite atelier »<sup>95</sup>*

Un destin tressé, le premier passage qui montre le destin tressé :

*« Comme si la maladie les approchait, tissait un fil invisible entre elles »<sup>96</sup>*

Et après quand la femme présente la perruque à Sarah on remarque que :

*« la technique de la tresse de la tresse a été utilisé, plus longue mais plus solide que l'implantation au crochet »<sup>97</sup>*

Enfin, on peut relever le mot « assemblé »<sup>98</sup> dans le roman, on voit ainsi que l'auteur ignore les indicateurs de mesure tout au long du processus pour que l'on puisse comprendre le titre de roman et le lien relie entre les trois femmes.

Dans le dernier paragraphe où le titre a son sens Julia, Smita et Sarah sont réunies, Sarah pense à la femme indienne du bout du monde qui a donné les chevaux à ces ouvriers siciliens, qui les ont patiemment déliés et les soigner.

Laetitia Colombani utilise l'image de tresse pour établir un lien symbolique fort entre ses trois héroïnes, les trois femmes courageuses sont déterminées à faire le nécessaire pour lutter contre les discriminations.

Ainsi, les trois mèches de chevaux tressées renvoient non seulement à la femme dont les trois histoires sont entrelacées, mais aussi à la structure littéraire de l'œuvre.

*Je ne suis qu'un maillon de la chaîne,*

*Un maillon dérisoire, mais qu'importe,*

*Il me semble que ma vie est là,*

---

<sup>95</sup> Ibid. P224

<sup>96</sup> Ibid. P226.

<sup>97</sup> Ibid. p230.

<sup>98</sup> Ibid.p236.

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

*Dans ces trois fils tendus devant moi,*

*Dans ces chevaux qui dansent*

*Tout au bout de mes doigts.<sup>99</sup>*

Chacune d'eux a une compréhension approfondie de la vie de Smita, Julia et Sarah, et une compréhension approfondie des changements futurs, ces quelques lignes ajoutent une certaine luminosité à l'intrigue, permettant aux lecteurs de mieux percevoir le sens métaphorique des chapitres qu'ils lisent.

Ainsi, Laetitia Colombani use habilement de son énonciation conférant à son roman un caractère poétique et original, la tresse objet unique aux multiples composantes, souligne également le même désir de trois protagonistes, ne forme qu'un ouvrage (une création totalement unique).

Laetitia Colombani s'intéresse particulièrement dans son roman aux carrières féministes et aux difficultés rencontrées par des femmes dans le monde entier en raison de genre, elle les compare à la même tresse, leur fournissant une (connexion radiale), si chaque femme de ce monde combat seule ses injustices, elle fera toujours partie du tout, reliée par des (des lignes fines).

*Je dédie mon travail à ces femmes,*

*Liées par leurs chevaux,*

*Comme un grand filet d'âmes,*

*A celles qui aiment, enfantent, espèrent,*

*Tombent et se relèvent, mille fois,*

*Qui ploient mais se succombent pas,*

*Je partage leurs larmes et leurs joies,*

*Chacune d'elles est un peu de moi.<sup>100</sup>*

Chacune de ces héroïnes représente toutes les femmes du monde par leur histoire, nous avons vécu avec elle de vraies histoires, et c'est une partie de la façon

---

<sup>99</sup> Op.cit.

<sup>100</sup> Op.cit

## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

dont les femmes souffrent aujourd'hui, comme l'auteur a dit, chaque femme représente une partie de moi.

### II.2.2. La structure du roman sous forme de la tresse :

Nous savons que la tresse qu'il est devisé en trois « Tresses : n :f Assemblage de trois mèches , de trois brins entrelacés » , cette définition qui débute le roman est révélatrice de structure du roman.

Ainsi, l'écrivaine raconte trois histoires des femmes, et chaque fois elle raconte en séquence l'une des héroïnes Sarah, Julia et Smita elle tisse une histoire sous la forme d'une tresse, une tresse d'espoir dans un trois pays (Sicile, Inde, Montréal) en lien commun, la chevelure est le fil rouge de toute l'œuvre.

Nous avons également remarqué qu'il y a un récit cadre, c'est un long poème dans lequel l'écrivaine raconte l'histoire, ces interventions prennent la forme d'une prologue (p13 \_p14), aussi (p64\_p65\_p121\_p177) enfin, (p137\_p138), le récit cadre correspond à l'héroïnes, chacune son chapitre, la tresse qui est la forme qu'on obtient en entrelacent des brins et des cheveux.



## Chapitre II : Le symbole de La Tresse

---

### Conclusion :

Pour conclure notre deuxième chapitre : Laetitia Colombani s'intéresse particulièrement dans son roman aux carrières féministes et aux difficultés rencontrés par des femmes dans le monde entier en raison de genre, elle les compare à la même tresse , leur fournissant une (connexion radicule) , si chaque femme de ce monde combat seule ses injustices , elle fera toujours partie du tout , nous avons consacré la théorie symbolique et son étymologie dans tous les domaines du point du vue définitionnel , historique et même caractéristique , en relation avec notre thème qui est le symbole de la tresse , pour comprendre ce qui signifié le titre , la tresse c'est la première roman de Laetitia Colombani , elle y tisse les portraits alternées de trois femmes volontaire déterminées et rendre compte l'assemblage entrelacées de la définition de la tresse .

La tresse c'est les chevaux de Lalita qui voyage jusqu'à atelier de Julia pour fabriquer une perruque pour Sarah. Ainsi, d'après l'analyse de notre modeste roman nous avons constaté que le roman de La Tresse est sous forme d'une tresse.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

Toute chose a une fin et toute fin n'est qu'un début, il n'est pas chose aisée de parachever un travail mais une conclusion s'impose.

Dans ce modeste travail, notre problématique est : quelle est la condition de la femme en Inde ? Nous concluons que la condition de la femme en Inde est soumise au racisme et l'injustice contre elle surtout les intouchables qui sont soumis de l'inégalité entre la femme et l'homme et l'injustice de la religion qui mépris les femmes surtout les dalits (les intouchables). D'autre part, l'injustice des traditions tel que la dot qui réduit la condition des femmes et leur places qui sont fardeau dans la société indienne, malgré le fait qu'il existe des associations qui défendent les droits des femmes, mais en vain, les femmes indienne continuent de souffrir jusqu'à nos jours.

L'évocation de la misère des femmes en Inde dont le caractère est très marqué dans le roman de la tresse, ouvre des passages et des colères sur un monde violent, inhumain, fermé et toxique où la femme considérée comme fardeau ou un objet, cette Inde patriarcale qui est pour Smita comme le lieu des déchirements initiaux, elle rejette le système de castes qui selon elle, est profondément injuste, personne ne mérite d'être traité comme ça.

Dans la deuxième partie de notre modeste travail sur le symbole de la tresse, nous concluons que le symbole de la tresse entremêle des histoires pour construire avec des trois destins féminins qui ne se rencontreront jamais. Ainsi, la Tresse est fait fois une manière de rédiger le roman et à la fois c'est le conducteur de cheveu, nous avons face à trois femmes héroïnes de trois récits différents ce qui crée un effet de mémoire qui a formé une structure tressée représentent trois brins de la tresse.

Notre corpus La Tresse celui que nous avons choisis par l'écrivaine Laëtizia Colombani qui utilise sa plume pour parler des problèmes des femmes indiennes surtout les intouchables, elle voulait transmettre la voix de la femme qui souffre en silence dans le monde entier à travers son roman, cela prouve la réussite de l'écrivaine dans son roman et susciter le suspense pour lecteur.

Laëtizia Colombani essaie de faire comprendre que peu importe le lieu où elle se trouve, la femme est souvent tenue de se contenter d'une situation préétablie, elle montre la lumière derrière le désespoir et l'espoir fait vivre.

## Conclusion générale

---

Ainsi notre modeste travail s'achève, mais il est clair qu'il reste encore des choses à dire, nous pensons que La Tresse, de part sa richesse stylistique.

Le roman de La Tresse symbolise hymne pour toutes les femmes qui souffrent en silence, des femmes qui aident d'autres femmes et des femmes qui se partagent le courage et l'espoir, La Tresse c'est un voyage sans fil et sans limite.

# Références bibliographiques

## Les références bibliographiques

---

### Les références bibliographiques :

**Corpus :** Colombani Laëtitia, « La Tresse », Editions Grasset, Paris, 2017.

### Livres, et ouvrage théorique :

- Bruce-Mitford Miranda, « Mystères des signes et des symboles » , Editions Reader's Digest , Montréal ,1997.
- MEMMI, Albert, Le RACISME, Editions du Gallimard, PARIS ,1982.
- MANIER, Bénédicte, Quand les femmes auront disparu : Elimination des filles en Inde et en Asie, Editions la découverte, Paris, 2008.
- Bruce-Mitford Miranda, « Mystères des signes et des symboles » , Editions Reader's Digest , Montréal ,1997.
- HUGO, Victor, les misérables, Editions Pagnerre, Paris ,1863.
- CHAUVET, Louis-Marie « Symbole et sacrement :une relecture de l'existence chrétienne », EDITIONS de Cerf, Paris ,1981.
- ELIADE, Mircea, « image et symbole », EDITIONS Gallimard, Paris, 1956.

### Dictionnaire :

- DUBOIS, Jean, « Dictionnaire linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012.
- ROBERT, Paul, « dictionnaire de la langue française » , La Petit Robert, 1967.

### Ouvrage collectif :

- Chantal, Dubois Mélanie, Dialogues, Editions La pensée Inc., Montréal ,2018.
- CHEVALIER Jean , GHEERBRANT Alain , « Dictionnaire des symboles :mythe , rêve ,coutumes , gestes, formes ,figures ,couleurs , nombres , Editions Robert Laffont ,Paris,1981.
- CHAUVET, Louise-Marie « Symbole et sacrement : une relecture de l'existence chrétienne », EDITIONS de Cerf, Paris ,1987.
- Gardin Nanon, Olorenshaw Robert, Petit Larousse des symboles, introduction, Editions Larousse, Paris, 2017.

## Les références bibliographiques

---

### Mémoire :

- AKODJETIN, Franck, « Le symbole et son interprétation dans l'herméneutique de Paul Ricœur », mémoire de master, université d'Abomey-CALAVI, Bénin, 2017.
- PIERRE, Arsène, « l'influence des expériences racistes sur le comportement des jeunes issus de l'immigration HAITIENNE a MONTEA » Mémoire de master, Université de Montréal, Montréal, 2011.
- LEMOINE, Natacha, « La condition et la place de la femme en Inde », master de l'histoire de la relations internationales, Université Catholique de Lille, 2019.
- MAHAMEDI, IMENE, « Le symbole bestiaire dans la morsure du coquelicot et virgules en trombe de Sarah HAIDAR », mémoire de master, Université de MOHAMED Boudiaf m'sila, 2018.

### Article de périodique :

- Comprendre L'Inde « Taux d'a alphabétisation : de grands écarts de genre et géographiques », 2020 .
- DRANJO, Emilie, « Le Symbole : une notion complexe », Un article de la revue Protée, Volume 36, Numéro 1, Septembre 2008.

### Ressource électronique :

- Une page d'un site : Comprendre L' Inde « Taux d'a alphabétisation : de grands écarts de genre et géographiques », 2020, en ligne, <https://lepetitjournal.com/bombay/comprendre-inde/taux-dalphabetisation-de-grands-ecarts-de-genres-et-geographiques>, consulté le 20 mai 2021.
- Plan international « les causes et les conséquences du mariage précoce et forcé » , 2020, en ligne , <https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce>, consulté le 21 mai 2021.

## Les références bibliographiques

---

- La langue française, « Symbole », Le site français pour les définitions des termes, 2014, en ligne , <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/symbole> , consulté le 30 mai 2021.



**Résumé :**

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié la condition de la femme en Inde, nous voulons mettre en évidence la place de la femme dans la société indienne dans le roman de La tresse de Laetitia Colombani, notre analyse a été divisé en deux chapitre, dans le premier fragment de travail intitulé la condition de la femme en Inde, nous avons étudié le racisme contre les femmes intouchables et les crimes contre la femme en Inde à cause de tradition et de la religion, dans le deuxième fragment intitulé le symbole de la tresse, nous avons étudié l'étymologie, les caractéristique, les types et les fonction du symbole aussi la structure du roman qui est sous forme de la tresse.

**Les mots clés :** La femme, Inde, tresse, symbole. Le combat. La résistance.

**Abstract:**

In our research work, we studied the status of women in India; we want to highlight the place of women in Indian society in the novel of La Braid wrote by Loatitia Colombani, our analysis was devised in two chapters, in the first working fragment entitled The status of Women in India, we studied racism against untouchable women and the crimes against women in India because of tradition and religion, in the second fragment entitled The symbol of the Braid, we studied the etymology, characteristics, types and functions of the symbol also the structure of the novel which is in the form of the braid.

**Keywords:** women, India, Braid, Symbol. the fight .the resistance.

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles  
 d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : Rouini Ferid

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : étudiante

Portant carte d'identité n° : 800446851 Délivrée le : 12/04/2016

Inscrit à la faculté : des lettres et des langues Département : des lettres et des langues étrangères

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de  
 Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

La condition féminine en Inde dans le roman de La Terre de Loathia Colombani

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et  
 méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité  
 académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : 04/07/2016

Signature de l'intéressé(e)